



JOURNALISTE, ÉDITRICE, MILITANTE FÉMINISTE

Née le 21 mars 1865 à Valence et morte le 23 mai 1935 à Paris, Jane Misme (Jeanne Maurice de son nom de naissance) est une journaliste, critique dramatique et militante féministe, fondatrice du journal *La Française*, co-fondatrice de l'Union française pour le suffrage des femmes et membre du Conseil national des femmes françaises.

Issue d'une famille de la petite bourgeoisie qui la destine au rôle traditionnel de mère de famille, elle épouse en 1888 l'architecte Louis Misme avec qui elle emménage à Paris et qui lui permet de poursuivre ses ambitions et de s'engager dans le journalisme à trente ans, écrivant des articles sur la place et le rôle des femmes dans la société pour divers journaux dont *Le Figaro*, *Le Matin* et *La Revue de Paris*.

Amie de Jeanne Schmahl, elle devient secrétaire de son "association Avant-Courrière", défendant le droit des femmes à témoigner et à contrôler leurs revenus. Elle entre ensuite au journal *La Fronde* fondé par Marguerite Durand et devient la première femme française critique dramatique. Alors que *La Fronde* a cessé de paraître, elle s'associe à Mathilde Méliot et lance en 1906 *La Française* qu'elle dirige de longues années.



Mme Jane Misme, directrice de "La Française" : [carte postale], Édition de "La Française", [sans date], Bibliothèque Marguerite Durand, Paris, CP 130 a.

Présidente de la section Presse, Lettres et Arts du Conseil national des femmes françaises, elle fonde avec Jeanne Schmahl l'Union française pour le suffrage des femmes en 1909, défendant un féminisme réformiste et modéré. Le journal *La Française* en devient le porte-parole en 1926 lorsqu'il est repris par Cécile Brunschvicg.

Après sa mort, de nombreux hommages sont publiés dans de multiples journaux, insistant sur l'impact de son engagement en faveur de la cause des femmes.